

DE L'INFORMATION AUX OUTILS DE TRANSFERT DES TECHNOLOGIES MISES AU POINT PAR LES INSTITUTS TECHNIQUES

par Gérard Morice¹

La gouvernance professionnelle correspond aux différents secteurs d'activités (céréales à paille, maïs, riz, protéagineux, pomme de terre, lin depuis le 27 octobre 2011, et fourrages), au niveau de la production et de la première transformation. Au-delà des actions filières, ARVALIS consacre également un tiers de ses programmes, à des questions horizontales, communes à l'ensemble des cultures, à l'échelle de la parcelle, du bassin versant, voire du bassin de production: agronomie au sens large, travail du sol, rotations, fertilisation, couverts végétaux, gestion de l'eau en qualité et en quantité, agroéquipements, environnement, biodiversité...

L'expérimentation au champ, en stations expérimentales, chez les producteurs, ou en laboratoires, et la « **diffusion** » des résultats, ont été et sont toujours, au cœur de nos métiers. Au fil du temps, **les questions, les enjeux, les réglementations... ont bien évidemment, fortement évolué**. Il en est de même pour les **méthodes de recherche /expérimentation** et de **diffusion /transfert** des informations : dispositifs expérimentaux sur le non labour, notamment depuis 1969 à Boigneville, outils de connaissance des plantes (biotechnologies...), dispositifs dédiés à la gestion de la qualité des eaux de ruissellement ou de drainage, capteurs des caractéristiques des cultures et des sols par voies terrestre ou satellitaire, données météo spatialisées... Toutes ces données, modélisées, se trouvent aujourd'hui au cœur de **systèmes d'information en temps réel qui décuplent la pertinence des informations et des applications opérationnelles, pour les agriculteurs, à la parcelle, voire intra parcelle, et en temps réel**.

À titre d'exemple, les conseils actuels de fertilisation azotée du blé résultent de travaux initiés en 1973 avec l'INRA. Ils ont permis au fil du temps de proposer la « Méthode du bilan », appliquée aujourd'hui sur 70 % des surfaces (source Agreste), mais aussi des outils pour permettre à l'agriculteur d'adapter sa fumure **à l'année et à la parcelle** : Jubil, HN-Tester, Ramses... et, depuis 10 ans, Farmstar, (Arvalis/Astrium et Cetiom) déployé sur 500 000 ha en 2012, par 9 000 agriculteurs. Si les **technologies expérimentales** ont très fortement évolué, **les moyens de diffusion des connaissances sont aussi dans une trajectoire exponentielle**. Grâce aux technologies de l'information ARVALIS :

- livre : **chaque matin, au plus tard à 7h00 :-Yvoir**, dans la boîte mail de **4000 lecteurs** directs et à 12 000 agriculteurs via les extranets des entreprises abonnées ;
- met à disposition, **24H/24 ARVALIS-infos.fr (50 000 connexions par mois)** ;
- adresse par mail, **chaque semaine des Informations régionalisées** (textes, vidéo, ...), à près de **30 000 agriculteurs et techniciens**, qui, en retour, expriment leur avis, leurs expériences et leurs questions. ;
- distribue chaque mois **Perspectives Agricoles (10 000 lecteurs)** ;
- envoie par poste ou par mail, **chaque trimestre, ARVALIS-CETIOM infos** (papier et internet) à **120 000 agriculteurs** ;
- propose, chaque année, dans toutes les régions, aux techniciens (31) et aux agriculteurs (60) des **réunions techniques « résultats »** ;

¹ Directeur d'Arvalis pour les « Culturelles ».

ARVALIS-Institut du végétal est un Institut technique agricole de recherche appliquée, issu de la fusion en 2002, entre l'Institut technique des Céréales et des Fourrages (ITCF), créé en 1959 et l'AGPM-Technique, créée en 2001. ARVALIS est également membre de l'ACTA et de l'ACTIA.

- organise plusieurs **Colloques annuels nationaux** par filière : pomme de terre ; blé dur, orge de brasserie, blé tendre et maïs, ou par thème : qualité des céréales, alimentation animale...

Malgré toutes ces innovations, permises par les technologies de l'information, les « Culturelles », tous les 2 ans, mais aussi toutes les manifestations pomme de terre, maïs... avec de nombreux partenaires, ou thématiques (ex : Les journées « arrachage de la pomme de terre ou de la betterave » par l'ITB , ou encore « les variétales » sur 34 sites en 2012) , restent des rendez-vous incontournables, avec des participations stables, voire en croissance pour les manifestations les plus spécialisées. Tout ceci confirme que la rencontre et l'échange entre agriculteurs, techniciens et spécialistes, restent incontournables.

Que ce soit l'évaluation des variétés et des innovations, la découverte de techniques nouvelles ou de systèmes d'aide à la décision basés sur les systèmes d'information les plus sophistiqués, les « Culturelles » et toutes les initiatives de même type, sont au coeur de la réalité de l'agriculture et plus que jamais de l'échange au champ.